

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 9 (1900)
Heft: 31

Artikel: Vertragsbruch
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint +
+ Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz

3 Monate Fr. 2.—

6 Monate " 3.—

12 Monate " 5.—

Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—

6 Monate " 4.50

12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spätlige

Millimeterzeile oder

deren Raum. — Bei

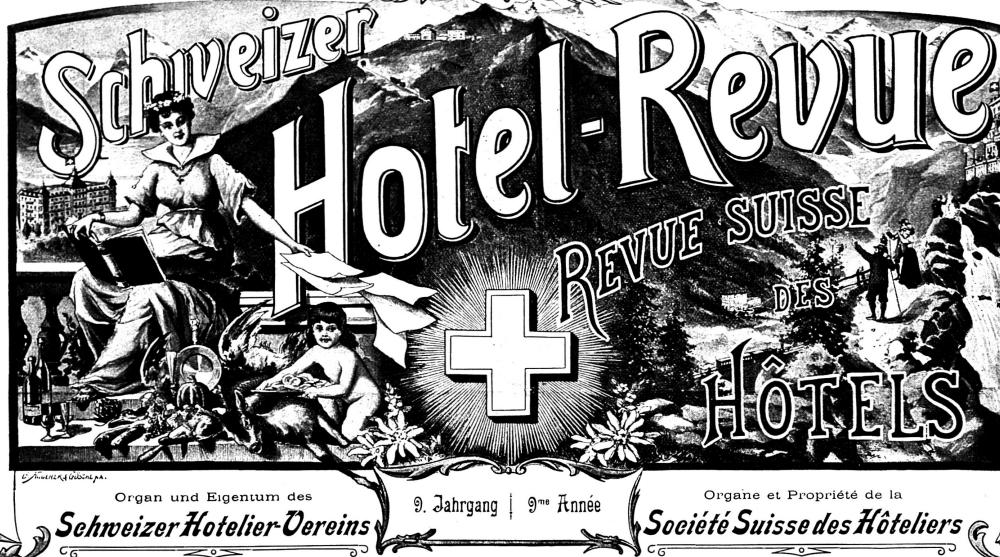
Wiederholungen entsprechend Rabatt.

Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts.

netto per Millimeterzeile

oder deren Raum.

+



Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Trauer-Anzeige, dass unser Mitglied

Herr Arnold Britschgy-Lüthold
Mitbesitzer des Hotel Schweizerhof in Ragaz

am 25. Juli nach kurzer Krankheit, im Alter von 32 Jahren gestorben ist.

Indem wir Ihnen lieben Kenntnis geben, bitten wir dem Heimgegangenen ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:
Der Präsident:
J. Tschumi.

De la responsabilité
des Propriétaires d'hôtels.

Nous lisons dans le *Verband* l'article suivant:

„Qui de nous, en voyage, n'a lu, l'esprit distrait, cet avertissement placé en vedette dans la plupart des chambres d'hôtel: „Le propriétaire de l'hôtel n'est responsable que des valeurs confiées à lui personnellement.“

Il y a dans la banalité de cet avis plus de conséquences qu'on ne le suppose en général.

Cela vaut dire que quelque honorable que soit la maison à laquelle on demande l'hospitalité, l'œil du maître ne peut tout voir; que malgré la confiance qui doit être accordée un personnel rigoureusement choisi, il peut se trouver dans ce personnel quelque employé sujet à caution. Enfin les voyageurs eux-mêmes peuvent être des chevaliers d'industrie et, dans un milieu où tout change au jour le jour, on ne saurait trop s'entourer de garanties.

Dien merci! les vols dans les hôtels sont rares. Cependant ils s'y produisent parfois.... comme ailleurs.

D'où la précaution prise par les hôteliers de restreindre leur responsabilité aux valeurs qui ont été confiées à leur surveillance personnelle.

Si restreinte que paraisse cette garantie, je me demande, si les maîtres d'hôtels en apprécient toute la portée.

Admettent-ils par exemple, qu'un client pourra, quelque soin confier à leur vigilance des centaines de mille francs et qu'ils en auront «gratuitement» le souci, tandis que leur client ira dormir à poings fermés?

Admettent-ils que, volés par un employé intérieur, ils pourront du jour au lendemain, passer de l'aisance à la ruine?

Il est certain que ces soucis ne hantent pas trop l'esprit des hôteliers et qu'ils entendent limiter leur responsabilité au trésor d'une valeur généralement très relative qu'un voyageur porte avec lui.

Cependant, le cas que je viens de citer, peut arriver. Il arrive même, puisqu'il n'y a guère plus de vingt jours, il se produisait à Naples, à l'Hôtel de Genève.

L'Hôtel de Genève à Naples, qu'on me permette de le dire de suite, est une de ces maisons qu'une longue carrière d'honorabilité a consacrée, que les voyageurs estiment et où ils aiment à se retrouver.

Là, ils se sentent en sécurité et leurs valises déposées entre les mains du Chef de la Maison, y sont comme à la Banque de Naples, ou à la Banque de France.

Cette légitime confiance explique pourquoi, l'autre soir, deux voyageurs, un négociant en perles de Vienne et un bijoutier (ou son représentant) de Paris, déposaient à l'heure du coucheur, leurs précieuses sacoches entre les mains du secrétaire de l'hôtel.

L'ensemble de ce dépôt représentait un assez joli denier, 250 000 francs.

Le secrétaire ouvrit le coffre-fort à sa destination; il y placa les deux sacs, repoussa la porte de fer, et nos deux voyageurs s'en furent dormir. Mais le lendemain matin, lorsqu'ils vinrent réclamer leur bien, le secrétaire avait disparu. Seul, dans l'ombre de la nuit, il avait doucement ouvert la caisse; armé d'un rasoir, il avait éventré les sacs, s'en était approprié le contenu et avait filé.

Je passe sur les détails, les enquêtes et le reste pour dire simplement, que jusqu'à ce jour, ce misérable a échappé aux recherches de la police.

Quant au propriétaire de l'hôtel, dont l'honorabilité est à toute épreuve, il ne discute pas même sa responsabilité.

Mais à vrai dire, est-ce qu'un hôtelier peut être absolument responsable dans un cas pareil?

Est-ce que du chef des dépositaires, il n'y a pas imprudence, légèreté même, de se dessaisir ainsi d'un trésor entre les mains d'un simple secrétaire?

On ne remet pas ainsi, ce me semble, des centaines de mille francs au bureau d'un hôtel sans écrire gare et sans attirer tout au moins l'attention du chef de la maison sur un fait d'aussi grave importance.

Et puis, il faudrait s'entendre sur ce qu'on appelle responsabilité.

En principe, on ne répond d'une éventualité que, si cette éventualité offre une contre-partie. Les compagnies d'assurances qui nous garantissent contre certains risques exigent le paiement d'une prime en compensation de leurs engagements.

Quant au maître d'hôtel, lui, il garantit généralement, gratuitement, car il ne fait pas payer au voyageur, qui le charge de ses valise, un centime de plus qu'à celui qui ne lui confie rien.

Est-ce logique?

Donc à mon avis, si une responsabilité de cette nature doit être exercée, elle ne peut l'être que dans une limite restrictive.

En tout cas, cet exemple doit éveiller l'attention de tous les propriétaires d'hôtels et leur faire apprécier, jusqu'à quel point leur situation peut être atteinte, même dans les cas les plus imprévus.

Ils ne sauraient en conséquence se montrer trop circumspect, à l'égard de ces dépôts, que l'on fait parfois, trop légèrement dans leurs bureaux.

Enfin, si d'après leurs propres avertissements, ils entendent être responsables du bien de leurs clients, ils doivent aviser également ceux-ci que leur responsabilité ne peut pas être illimitée.

Sinon, telle l'épée de Damoclès, la ruine planera sans cesse au-dessus de leur tête.

Ch. Guitouda.

einfach in Nacht und Nebel verschwindet! Auch die Standesinteressen leiden darunter Not; denn je mehr Achtung man vor einem Stand hat, desto höher steigt das Durchschnitts-Gehalt, desto besser werden die Arbeitsverhältnisse."

►*◄

Bernhard Simon †.

In Baden-Baden, wo er seit letzten Herbst Aufenthalte genommen, erschien am letzten Sonntag nach langer Krankheit im hohen Alter von 84 Jahren Herr alt-Direktor Bernhard Simon von Ragaz. Einem Nachruf der Basler N. Chr. entnehmen wir über den Verstorbenen: Simon war der Sohn einfacher, braver Eltern von Niederrhein im Glarnerlande. Den energischen Mann zog es, wie so viele seiner Landsleute, früh schon fort aus seiner engen Heimat in die weite Welt. In St. Petersburg gelang es ihm, als Architekt eine bedeutende Stellung zu erobern, in welcher sein hervorragendes Bautalent zu richtiger Geduld und Verdienstkommen bringen konnte. Im Anfang seines Berufslebens, in der Spätzeit der Epoche ihres Eisenbahnbaues erfuhrte Simon auch St. Gallen und hier entfaltete er als Architekt, Eisenbahntechniker, Bauunternehmer und als Mitglied des Gemeinderates bald eine intensive und weit ausgreifende Tätigkeit. Simon war der erste, der in und für St. Gallen die Anlage ganzer neuen Quartiere, speziell in unmittelbarer Nähe des Bahnhofes, projektierte und auch mit gutem Erfolg durchführte; die Stadt ist ihm in dieser Richtung heute noch grossen Dank schuldig. Nicht weniger verdient sind die Verdienste des Verstorbenen um die Entwicklung des einzigartigen Schweizerbahnen-Betriebs, besonders der Strecke Rorschach-St. Gallen-Winterthur er einige Jahre inne hatte, und um die weitere Gestaltung des st. gallischen Eisenbahnwesens überhaupt. Als im Vorwinter des Jahres 1866 der st. gallische Grossrat aus guten Gründen den Beschluss gefasst hatte, das Bad und die Therme von Pfäfers in der Taminaschlucht und ebenso den Hof Ragaz zu verkaufen, eventuell zu verpachten, ernannte er im Frühjahr 1867 die Herren Simon und Dolfus zu Pfäfers besagter Staatsbesitzungen für die Dauer von 100 Jahren. Hr. Dolfus konnte dem Unternehmer nicht lange sein Kraft widmen; die ganze schwere Last lag lange auf dem Hr. Simon. Dieser war aber auch inständig, sie zu tragen und die grosse Aufgabe, die seiner wartete, nach allen Richtungen in geradezu glänzender Weise zu erfüllen. Es lässt sich gar nicht denken, wie es möglich gewesen wäre, für Ragaz und die Hebung und Förderung der Therme bei Pfäfers, bzw. des Kurortes Ragaz-Pfäfers, eine tüchtigere und bessere Kraft zu gewinnen, als sie im Hr. Simon gewonnen war. Vordem war Ragaz ein wenig bekanntes, kleines und unscheinbares Dorf, Zürich war weiter entfernt. Doch hatte es sich durch einen wohlbeflissenen und geschäftsmässigen Aufbau zu einem wohlbekannten und beliebten Kurort St. Gallen gewandelt. Simon, gemeinschaftliches Werk zu schaffen, stand Hr. Direktor des Grossen Rates an der Spitze und in vielen Fällen der vorerstene Reihe der Initiativen: die Armen und Bedürftigen im St. Gallen Ollerland und in der benachbarten bündnerischen Herrschaft haben am letzten Sonntag ihren grössten Wohlthäter verloren. Eine lange Reihe von Jahren war Hr. Simon als Abgeordneter der Gemeinde Ragaz auch Mitglied des St. Gallischen Grossen Rates; auch in dieser Eigenschaft leistete er dem Staat, gestützt auf seine reichen Kenntnisse und Erfahrungen im Baufache, die geraden den Menschen der allgemeinen Besten stellte. Alle vornehmliche Dienste, die er sich gegeben, zog sich der Gründer des heutigen Ragaz, nachdem er ein grosses Tagwerk geleistet und glücklich vollendet hatte, von den Geschäftszonen zurück, indem er das Etablissement seinen beiden Söhnen, die es in den Vaters Geist weiterführen, abtrat.

►*◄

Frage.

Ist einer meiner Herren Kollegen in der Lage, mir eine Firma zu nennen, welche Maschinen liefert zum Glätten von Kragen, Manchetten und Plastrons von Herrenhemden?

Gef. Mitteilungen erbaten an die Redaktion.
N. A.

Mitglieder-Aufnahmen.

Admissions.

Friedrich Wissel, Hotel National, in
St. Moritz-Bad 30

Friedrich Wissel, Hotel National, in
St. Moritz-Bad 30

Fachliche Fortbildungsschule
des
Schweizer Hotelier-Vereins
in Ouchy.

Am 15. Oktober nächsthin beginnt der S. Unterrichtskurs. **Anmeldungen** sind bis **spätestens Ende August** an Herrn J. Tschumi, Hotel Beau-Rivage in Ouchy, einzureichen, woselbst auch Statuten und Prospekte der Schule bezogen werden können. Der Kurs dauert 6 Monate.

Der Aufsichtsrat.

Ecole professionnelle
de la
Société Suisse des Hôteliers
à Ouchy.

Le 8^e cours s'ouvrira le 15 Octobre prochain. Les **inscriptions** doivent être adressées au plus tard **d'ici fin Août** à Mr. J. Tschumi, Hotel Beau-Rivage à Ouchy, où l'on peut se procurer également des règlements et prospectus relatifs à l'école. La durée du cours est de 6 mois.

Le Comité de surveillance.

Oeffentliche Bitte.

Für den hilfsbedürftigen Kollegen quittieren wir hiermit dankend Fr. 5.— von J. L. in C., Fr. 5.— von A. in Ch.